



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CYG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

contre eux, & fut vaincu. Les Medes n'ayant pu se délivrer de ces barbares par la force, s'en délivrèrent par une ruse lâche & infame. Ils convinrent de les inviter à un festin qui se faisoit alors dans chaque famille. Chacun enivra ses hôtes, & les massacra. Ceux des Scythes qui échapperent à cette boucherie, se retirèrent, dit-on, auprès d'Halyates, roi de Lydie, pere de Crœsus (*voyez ce mot*), & ce fut le sujet d'une guerre de 7 ans entre le roi des Lydiens & celui des Medes. Mais une éclipse de soleil, survenue au milieu d'un combat, effraya tellement les deux armées, qu'on se retira de part & d'autre, & l'on conclut la paix. Cyaxares reprit bientôt le siege de Ninive, qui fut détruite entièrement après une longue résistance. On passa au fil de l'épée tous les habitans. Les enfans même furent écrasés contre les murailles, les temples & les palais renversés, & les débris de cette superbe ville consumés par le feu. Le vainqueur poursuivit ses conquêtes, se rendit maître des autres villes du royaume d'Assyrie, & mourut l'an 593 avant J. C. après un regne de 40 ans. Les critiques révoquent en doute plusieurs circonstances de son regne qui paroît appartenir en partie à l'histoire des tems fabuleux.

CYBELE, femme de Saturne, & fille du Ciel & de la Terre, aima passionnément Atys, jeune berger Phrygien, qui la dédaigna, & qu'elle métamorphosa en pin. On la représente avec une tour sur la tête, une clef & un disque dans la

main, couverte d'un habit semé de fleurs, tantôt entourée d'animaux sauvages, tantôt assise sur un char traîné par quatre lions. On lui offroit en sacrifice un taureau, une chevre ou une truie. Quelques-uns de ses prêtres se faisoient eunuques; ils portoient sa statue par les rues au son des tymbales, faisoient des contorsions & se déchiquetoient le corps en sa présence, pour s'attirer les aumônes du peuple. Les nations adorerent cette divinité sous le nom de *Déesse de la terre*. Les poètes l'ont désignée sous différens noms, tirés la plupart des montagnes de Phrygie: les principaux sont Ops, Rhée, Vesta, Dindymene, Bérécynthe, la Bonne Déesse, la Mere des dieux.

CYCLOPES, hommes monstrueux, ainsi appellés, parce qu'ils n'avoient qu'un œil au milieu du front. Les poètes les ont regardés comme les forgerons de Vulcain. Jupiter se servoit d'eux pour ses foudres. Apollon, qui ne pouvoit se venger contre ce dieu, de la mort de son fils Esculape frappé de la foudre, les tua tous à coups de fleche. Argès, Brontès & Sterope étoient les plus habiles, selon la fable.

CYGNE, (Martin du) Jésuite, né à Saint-Omer en 1619, régenta les humanités, & surtout la rhétorique presque toute sa vie; il mourut dans ce pénible exercice le 29 mars 1669. Nous avons de lui: I. *Explicatio Rhetorica*, imprimé un grand nombre de fois. M. Balthasar Gibert dit qu'on ne peut douter de la bonté de cette rhétorique; c'est effectivement une

des meilleures qu'on ait; elle est très-méthodique. II. *Ars metrica & Ars poetica*, Louvain, 1755. III. *Ars historica*, Saint-Omer, 1669. IV. *Fons Eloquentiæ sive M. T. Ciceronis Orationes*, Liege, 1675, 4 vol. in-12. Le quatrième volume contient une analyse des oraisons de Cicéron; on la considère comme le meilleur ouvrage que nous ayons en ce genre. M. des Jardins dans son édition des Oraison de Cicéron, Paris, 1738, in-4°, s'attache au plan du P. du Cygne, dont il fait l'éloge. V. *Comedia XII phrasi cum Plautina, tum Terentiana concinnata*, Liege, 1679, 2 vol. in-12. Les règles du théâtre n'y sont pas gardées; mais il y a beaucoup d'imagination & d'élégance, & sur-tout un grand respect pour les mœurs & la décence.

CYGNUS, roi des Liguriens, que Jupiter changea en cygne, pour avoir pleuré l'aventure de Phaëton son frere & de ses sœurs. Les poètes parlent encore de deux autres jeunes-hommes changés en cygnes: l'un fils de Neptune, qu'Achille trouva invulnérable, & qu'il étrangla; l'autre, fils de la nymphe Hyrie, qui se précipita dans la mer, de désespoir de n'avoir pas obtenu un taureau qu'il avoit demandé à un de ses amis.

CYNÉAS, originaire de Thessalie, disciple de Démochène & ministre de Pyrrhus, fut également célèbre sous le titre de philosophe & sous celui d'orateur. Pyrrhus disoit de lui, qu'il avoit pris plus de villes par son éloquence, que lui par ses armes. Ce prince

l'envoya à Rome pour demander la paix. On étoit sur le point de la lui accorder, lorsqu'Appius Claudius, que les fleurs de rhétorique ne touchoient point, rappella le sénat à d'autres sentimens. Cynéas, de retour au camp de Pyrrhus, lui peignit Rome comme un temple, le sénat comme une assemblée de rois, & le peuple Romain comme une hydre qui renaissoit à mesure qu'on l'abattoit. Pline cite la mémoire de Cynéas comme un prodige (voyez un bon mot de ce philosophe dans l'article PYRRHUS, roi des Epirotes). C'est Cynéas qui abrégé le livre d'Enée le Tacticien, sur la défense des places. Casaubon a donné au public cet abrégé, avec une version latine, dans le *Polybe* de Paris, 1609, in-fol. M. de Beaufobre en a donné une traduction françoise avec des commentaires, 1757, in-4°.

CYNEGIRE, soldat Athénien, s'immortalisa à la bataille de Marathon, l'an 498 avant l'ère chrétienne. Ayant saisi de la main droite un des vaisseaux des Perfes, il ne quitta prise que lorsque cette main lui fut coupée; alors il le reprit de la gauche. Cette autre main ayant été coupée, il le saisit, dit-on, avec les dents, & y mourut attaché. Ce Grec intrépide étoit frere du poëte Eschyle.

CYNISCA, fille d'Archidame, roi de Sparte, remporta la première le prix de la course des chars aux jeux Olympiques.

CYNTHIO, voy. GIRALDI.
CYPARISSE, jeune garçon qu'Apollon aimait. Il nourrissoit un cerf, qu'il tua par mégarde.